



&



PRÉSENTENT

No

de PABLO LARRAIN

AVEC: Gael García Bernal, Antonia Zegers, Alfredo Castro

SYNOPSIS: Chili, 1988. Lorsque le dictateur chilien Augusto Pinochet, face à la pression internationale, consent à organiser un référendum sur sa présidence, les dirigeants de l'opposition persuadent un jeune et brillant publicitaire, René Saavedra, de concevoir leur campagne. Avec peu de moyens, mais des méthodes innovantes, Saavedra et son équipe construisent un plan audacieux pour libérer le pays de l'oppression, malgré la surveillance constante des hommes de Pinochet.

À SAVOIR: Pablo Larraín a tourné avec quatre caméras datant des années 80, rassemblées spécialement pour le tournage, afin de donner à son film la même esthétique que celle d'un film d'époque. Le réalisateur souhaitait faciliter le mélange entre les images d'archives et les images tournées pour garder le spectateur totalement immergé dans l'œuvre, tout en montrant sa résistance face au format HD.

CE QU'ILS EN DISENT:

« Récit enlevé d'un moment décisif dans l'histoire du Chili, *No* se concentre sur un personnage fictif, René Saavedra (Gael Garcia Bernal), jeune publicitaire à la mode chargé de concevoir les spots publicitaires qui invitent les électeurs à répondre "non" au référendum du général Pinochet. D'abord apolitique, peu à peu gagné par la cause de la résistance, Saavedra est un héros malgré lui qui incarne à merveille le basculement de tout un peuple. Le film est d'autant plus réussi que le cinéaste Pablo Larraín mêle à la fiction des images d'archives et de vraies publicités, restituant ainsi à merveille le climat de l'époque. Une passionnante leçon d'histoire. » (*Le Point*)

« *No* pourrait presque se voir comme une fable - fable sur l'apprentissage de la démocratie, n'était, précisément, le maintien en son sein du film n°1, du document historique carré, garde-fou appréciable qui rappelle que tout n'est pas soudainement devenu rose, que la campagne s'est effectuée de bout en bout dans un climat d'inquiétude, parfois de violence, et surtout d'incertitude concernant le degré de bonne foi, de *fair play* du pouvoir. Bel équilibre, et rappel à l'ordre utile de la part d'un film fondamentalement séduisant. » (*Chronic'Art*)

« Au Chili, certains ont dénoncé le côté réducteur du film, sa vision «anecdotique» de l'histoire. Par sa façon d'être à la fois au cœur de l'événement et à distance, par son mélange d'humour et de perplexité froide, *No* est pourtant d'une formidable complexité. » (*Libération*)

CE QU'IL EN DIT: « *Santiago 73, Post Mortem* parle des origines de la dictature, *Tony Manero* de son époque la plus violente, et *No* de sa fin. Peut-être que ce qui m'intéresse le plus, c'est de faire le bilan, de revisiter l'imaginaire de la violence, de la destruction morale et de la distorsion idéologique, pas pour la comprendre, mais pour dire qu'elle a existé. »

FILMOGRAPHIE: *Fuga* (2005), *Tony Manero* (2008), *Santiago 73, Post Mortem* (2010)

CINEM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.